

C'EST QUOI LE PROBLÈME ?



REGARDS CROISÉS 2014

RENCONTRES INTERNATIONALES
DES NOUVELLES ÉCRITURES THÉÂTRALES

LECTURES RENCONTRES ATELIERS GAZETTE
REGARDS LYCÉENS LIBRAIRIE CAFÉ RESTAURATION

15 AU 24 MAI THÉÂTRE 145 GRENOBLE

Troisième bureau

COLLECTIF ARTISTIQUE

PARTENAIRES



Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble
 Lycée des Eaux-Clares Grenoble
 Lycée technique et professionnel André-Argouges Grenoble
 Lycée polyvalent Ferdinand-Buisson Voiron
 Supcréa
 Grenoble Ville Lecture
 Bibliothèques municipales de Grenoble
 Bibliothèque Départementale de l'Isère
 Les Éditions L'Espace d'un instant
 Musée de Grenoble
 Café restaurant La Frise
 Astrolab Laboratoire du Futur
 Jean-Jacques Barelli graphiste

REMERCIEMENTS

Nous remercions nos partenaires publics et privés, les auteurs, les traducteurs, les participants aux rencontres, et Thibault Fayner, Tatsiana Challier, les étudiants et les lycéens, Yoann Valette et Jonathan Claudin de Supcréa, les stagiaires, les comédiens, Karim Houari et les équipes techniques, Laurent Muhleisen, Marianne Clévy et la Maison Antoine Vitez, LABO/07, les CoLecteurEs, Carine d'Inca et Grenoble Ville Lecture, les Bibliothèques municipales de Grenoble, les services Culturel, Relations internationales et techniques de la Ville de Grenoble, Pascal Huissoud, Marie-Christine Cuffolo, Patrick Jaberg, Julien Cialdella et Le Tricycle/Théâtre 145, Music Plus, l'Autre Rive Centre Loisirs et Culture d'Eybens, la MC2 : Grenoble, Elsa, Richard, Bruno et le café restaurant La Frise, les équipes du Petit Angle, les membres du bureau et les adhérents de l'association Troisième bureau, Carole Mangold, l'équipe des bénévoles, Fanette Arnaud, Marlyse Avenas, Muriel Blanchi, Laurie Chouanard, Benjamin Cross, Sylvie Douvier, Maïlise Frasson-Marin, Astrud Garnier, Pascaline Garnier, Colette Lartigue, Bernard Mallet, Fabienne Richaud, Helia Ronat-Mallié, Claude Thomas... et tous ceux qui par leur présence active, bénévole et militante font que ce festival existe.



LE CENTRE DE RESSOURCES DES ÉCRITURES THÉÂTRALES CONTEMPORAINES

Le centre de ressources est un lieu de consultation, de recherche et de conseil. Le fonds, riche de plus de 3000 textes en libre consultation, est constitué de textes manuscrits (documents rares et souvent méconnus), ou publiés. Sont également proposées des revues spécialisées. Pour faciliter l'accès aux œuvres, une base de données en ligne sur le site de Troisième bureau permet une recherche à partir de différents critères. Depuis 2010, le centre de ressources est bibliothèque associée aux Bibliothèques municipales de Grenoble et la base de données est consultable sur le site des bibliothèques : www.bm-grenoble.fr.

QUATORZIÈME

Les « regards croisés » se sont développés au fil des ans comme un rendez-vous singulier et significatif, tisseur de réseaux, embrayeur d'échanges artistiques, passeur d'œuvres et de projets. Cette initiative est née de la profonde conviction que la circulation des œuvres – sans laquelle elles resteraient « lettre morte » – passe par l'écoute et la réception des différences, voire des différends qui trament internationalement la dramaturgie contemporaine.

La présence de spectateurs curieux des nouvelles tendances de la scène contemporaine, d'artistes, de chercheurs, d'étudiants en pratique ou en études théâtrales, d'amateurs de théâtre, témoigne à chaque édition de ce festival de la nécessité citoyenne, artistique et intellectuelle d'un tel rendez-vous et de l'importance des enjeux du travail en profondeur où il prend sa source – lectures publiques, ateliers en lycées et collèges, collaboration à des manifestations littéraires, soutien à la traduction et l'édition, résidence d'écrivains, ateliers d'écriture, centre de ressources, implication dans les quartiers et les territoires ruraux, travail avec l'université et les écoles de théâtre.

Nous invitons cette année les auteurs et traducteurs

Malin Axelsson [Suède], Maria Béjanovska, Fanny Britt [Québec], Linda McLean [Écosse], Marcus Lindeen [Suède], Žanina Mircevska [Macédoine], Tania Moguilevskaia, Gilles Morel, Magali Mougel [France], Blandine Pélissier, Pavel Priajko [Biélorussie], Marianne Ségol-Samoy, Esther Sermage, Karin Serres [France], Sarah Vermande, Ivan Viripaev [Russie]

en compagnie des comédiens et metteurs en scène

Gustave Akakpo, Cécile Backès, Quentin Bardou, Sarah Barrau, Vanessa Bile-Audouard, Thierry Blanc, Marie Bonnet, Nicolas Cartier, Stéphane Czopek, Augustin de Dadelsen, Pierre David-Cavaz, Théophile Dubus, Léo Ferber, Nathan Gabilly, Bernard Garnier, Cécile Gérard, Émilie Geymond, Hélène Gratet, Évelyne Hotier, Titouan Huitric, Sylvie Jobert, Martin Kípfer, Danièle Klein, Dominique Laidet, Héloïse Lecointre, Mélanie Marinho, Benjamin Moreau, Achille Piot...

et

Jean-Pierre Angei, Guillaume Cayet, Hélène Châtelain, Marianne Clévy, Joseph Danan, Sylvain Diaz, Lucie Duriez, Thibault Fayner, Sandrine Grataloup, Geneviève Lefaire, Laurent Muhleisen, Olivier Neveux, Romain Nicolas, Samuel Pivo, Laura Tirandaz, les étudiants de l'université Stendhal Solène Krystkowiak, Lola Pimenta, Sarah Saint-Pierre, Eloi Weiss, les élèves des lycées André Argouges et des Eaux-Clares...

LE COLLECTIF TROISIÈME BUREAU



POURQUOI SE RASSEMBLER TOUT AU LONG DE L'ANNÉE À TROISIÈME BUREAU ?

Nous savons tous que l'histoire littéraire est faite de ratés, de loupés, que telle maison d'édition s'est ridiculisée en refusant un auteur, que tel homme de lettre a méprisé un jeune poète alors qu'aujourd'hui ce dernier (enfin mort !) se voit coiffé de tous les éloges. Continuer depuis tant d'années ce travail de lecture et de collecte de textes à Troisième Bureau, c'est refuser de mépriser le présent au nom des grandes œuvres du passé, c'est penser qu'ici ou là, en quelques lieux, existent encore des hommes en quête de poésie. C'est aussi croire, à l'instar de Borges, qu'on n'écrit pas, on ne fait que ré-écrire, et de main en main, de bouche en bouche, s'écrit la littérature et peut-être l'histoire des hommes. Se pourrait-il alors que notre époque ne puisse plus prolonger ce geste ? Qu'elle n'ait rien d'autre à proposer que des résultats de comptes et des essais d'économistes ?

Lire et relire des textes contemporains est un acte qui nous engage, c'est croire encore que dans un monde où l'étouffement des désirs sert l'ordre établi, un monde où la fatalité et le cynisme empêchent tout élan, notre avenir ne réside ni dans les lumières aveuglantes des rêves préfabriqués ni dans la nostalgie stérile d'un Eden perdu. Non, les œuvres ne surgissent pas dans la nuit toutes étincelantes de leur superbe évidence, il faut des chercheurs, des mineurs ou des astronomes pour guetter ces poèmes, car comme la littérature, « *L'étoile n'éclaire pas, mais à chaque œil tourné vers elle, elle envoie son rayon* »¹.

Projeter son regard critique sur les œuvres du présent, c'est tenter de développer une pensée singulière, c'est se confronter à d'autres perceptions, c'est être seul face à l'œuvre, sans experts, sans a priori. Dans *La littérature à l'estomac*, Julien Gracq se moque d'un certain esprit français qui adore parler de littérature, quitte à répéter les propos des autres plutôt que de demeurer coi. Ne pas répondre en matière de goût littéraire, ce serait aussi absurde que de ne pas pouvoir répondre à la plus simple question concernant le temps qu'il fait. Et bien, s'asseoir autour des tables jaunes de Troisième Bureau et lire des textes inédits, c'est risquer d'être dérouter, d'être en désaccord, de revenir sur un avis à l'emporte-pièce, c'est avoir le plaisir de ne plus savoir - certains jours - le temps qu'il fait.

Laura Tirandaz



© Jean-Pierre Angot

SOMMAIRE

p.4

BIENVEILLANCE

Fanny Britt

p.5

THÉÂTRE ET RÉALITÉ

Conversation avec Olivier Neveux,

Laura Tirandaz, Magali Mougel

LES REGRETTANTS

Marcus Lindeen

p.6

Conversation avec Héliène Châtelain

p.7

LA GORGE

Žanina Mirčevska

p.8

SUZY STORCK

Magali Mougel

p.9

LA GAZETTE DU FESTIVAL (mode d'emploi)

Programmation Le Tricycle/Théâtre de Poche

LES PUTAINS SE PERDENT À ÊTRE PEINTES

Virginie Berthier

p.10

ÉTONNANTES ÉCRITURES EUROPÉENNES

POUR LA JEUNESSE

Conversation avec Marianne Ségol-Samoy,

Sandrine Grataloup, Marianne Clévy,

Lucie Duriez et les CoLecteurEs

ROSE ROSE ROSE

Malin Axelsson / Karin Serres / Marianne

Ségol-Samoy

p.11

Rencontres REGARDS LYCÉENS

p.12

ILLUSIONS

Ivan Viripaev

p.13

TEXTE ET MISE EN SCÈNE,

DIVORCE À LA FRANÇAISE ?

Conversation avec Joseph Danan, Sylvain Diaz

LE CHAMP

Pavel Priajko

p.14-15

TRANCHE FROIDE / SEX&GOD

Linda McLean

p.16

Informations pratiques

BIENVEILLANCE

FANNY BRITT

20h00 > LECTURE

[Québec]

« Entre la bonté et moi, il y a une autoroute de campagne devant un verger. Vouloir être bon, c'est vouloir atteindre un pommier pour cueillir une pomme alors que je suis de l'autre côté de l'autoroute. »

Depuis l'accident, le petit Zachary est plongé dans un état végétatif. La cabane dans l'arbre s'est effondrée, et c'est toute une famille qui s'effondre à son tour. Tenue pour responsable, la plate-forme d'appel d'urgence chargée de faire acheminer les ambulances est poursuivie en justice par les parents du jeune garçon, Bruno et Isabelle. Face à eux, Gilles Jean, l'ami d'enfance et narrateur. Dix-sept ans qu'ils ne se sont pas vus. Le cabinet d'avocat pour qui il travaille l'a désigné pour défendre ladite plate-forme d'appel.

Fanny Britt écrit à l'endroit de ce malaise. Malaise d'un procès et malaise d'un retour à Bienveillance. Doit-il se retirer de l'affaire et ainsi manifester sa compassion à leur égard ? Risquer qu'un avocat sans scrupules prenne la relève ? Le passé et les fantômes de Gilles Jean ne manquent pas de resurgir, et de le bousculer. « Pis moi je t'ai pas donné mon accord pour devenir un trou de cul mon petit gars » lui dit sa mère, qui, fervente syndicaliste, rappelle à son fils les valeurs de son milieu d'origine. « Séparé de lui-même », Gilles Jean se tient au carrefour d'un conflit à la fois intime, moral et social.

Avec **Gustave Akakpo, Thierry Blanc, Bernard Garnier, Hélène Gratet, Danièle Klein**, accompagnés par **Thierry Blanc** et **Sarah Barrau**

Leméac Éditeur, 2012

22h00 > RENCONTRE AVEC...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE /
MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

UNE VIE VAUT MIEUX QUE LEURS PROFITS

Dans cette pièce, l'autrice invente un lieu-dit, Bienveillance, avec ses fantômes pendus dans le jardin et ses souvenirs parfois sanglants, parfois cocasses. Mais cet autre lieu n'est pas imperméable aux injustices et inégalités qui nervurent notre monde, il en porte la trace et la souffrance. Il s'agit de raconter des histoires sans pour autant échapper à la réalité des inégalités sociales. Comment une fiction peut-elle rendre compte de la lutte des classes - du combat permanent entre grands et petits ? Comment faire surgir sur scène une pensée politique ?

FANNY BRITT

L'autrice

Originnaire d'Amos (Québec), Fanny Britt grandit à Montréal. Autrice et traductrice, diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada, elle est très impliquée dans la promotion des nouvelles écritures dramatiques. Elle a écrit une dizaine de pièces dont *Chaque jour*, éditée au Canada en 2011, et *Couche avec moi (c'est l'hiver)* mise en scène par Geoffrey Gaquère. En 2008, avec ce dernier et Johanne Haberlin, qui mettra en scène deux de ses pièces, elle fonde le Théâtre Debout. Elle a traduit une quinzaine de pièces du répertoire contemporain, telles que *Le Pillowman* de Martin McDonagh et *Après la fin* de Dennis Kelly, produites au Théâtre de La Licorne (Montréal). Avec *Bienveillance*, en tournée au Québec début 2014, elle reçoit le Prix Littéraire du Gouverneur général.



D.R.

VENDREDI 16 MAI

18h00 > BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE > LECTURE & CONVERSATION AVEC
OLIVIER NEVEUX / MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

THÉÂTRE ET RÉALITÉ

En s'appuyant à la fois sur des textes théoriques et des écrits poétiques, nous discuterons du concept de réalité et de sa mise en scène au théâtre. L'exigence d'authenticité – des arguments propre à la réclame et la publicité – semble de nos jours dicter de plus en plus sa pratique au théâtre au risque d'en réduire sa portée poétique. Quelle serait la finalité d'un théâtre qui ne serait plus qu'un pur collage de récits factuels ? Cette tendance semble faire fi de la complexité et la multiplicité de nos perceptions ainsi que de l'articulation – parfois mensongère - entre subjectivité et réalité. L'affaire n'est pas nouvelle bien-sûr. Baudelaire dénonçait déjà à son époque cette « grande fureur d'honnêteté » qui s'emparait des arts – du théâtre jusqu'à la poésie, ironisant sur ces poètes et critiques qui confondaient le beau et le vrai. Le plateau doit-il assujettir la beauté à une exigence d'exactitude ?

OLIVIER NEVEUX

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'Université de Lyon 2 ; il enseigne à l'ENSATT [section écritures] et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il est l'auteur, en 2013, aux éditions La Découverte, de *Politiques du spectateur, Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui*. Il a codirigé, en 2014, avec Christophe Triau le n°212 de la revue *Théâtre / Public* : « États de la scène actuelle » et, avec Catherine Brun, le numéro 4 de AG, *Cahiers Armand Gatti* : « Du journalisme ».

LAURA TIRANDAZ

Auteure associée

Après son cursus à l'ENSATT, Laura Tirandaz travaille comme dramaturge pour la compagnie *Le Bouc sur le toit* (Projet Henry 5). Elle travaille sur un cycle d'émissions consacrées à Arthur Adamov pour France-Culture et réalise en 2012 un documentaire sonore, *Phonurbaine*, diffusé au Tricycle, sur Radio Campus Besançon et Radio Grenouille. Elle écrit *Hôtel Resort* mis en scène par Hélène Gratet et son texte *Choco Bé*, édité chez Théâtre Ouvert, sera mis en scène par Benjamin Moreau la saison prochaine.

LES REGRETTANTS

MARCUS LINDEEN

[Suède]

20h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

Traduit du suédois par Esther Sermage (2007)
Avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

« L'entretien qui suit est basé sur des enregistrements audio effectués lors d'entrevues réelles entre deux hommes suédois en juillet 2006. »

“Quand est-ce que tu as fait le tien ?”. Le tien, c'est le changement de sexe. Dans la lignée d'un théâtre documentaire, Marcus Lindeen écrit la rencontre entre Orlando et Mikael, deux hommes qui ont choisi à un moment de leur existence de devenir femme. Et qui témoignent là de leurs choix, lourds de conséquences et de troubles. Déjà en 1928, l'*Orlando* de Virginia Woolf racontait l'histoire de cet homme transformé en femme après un long sommeil. Pour les protagonistes des *Regrettants*, ce sommeil est l'anesthésie voulue et fantasmée comme la promesse d'une vie nouvelle. En visionnant les photos de leur passé, ils /elles évoquent la difficulté à s'approprier leur *nouveau* corps de femme, leurs voix, la peur d'en faire trop... et disent les espoirs et les désillusions d'une réalité qu'ils n'avaient pas prévue. « Mais c'est comme ça que je me sens, en fait. Un peu entre les deux. Ou les deux. » Et aujourd'hui, pour des raisons différentes, ces *regrettants* décident de revenir en arrière...

Avec Bernard Garnier, Dominique Laidet,
accompagnés par Sylvie Jobert et Léo Ferber

22h00 > RENCONTRE AVEC...

MARCUS LINDEEN / ESTHER SERMAGE /
MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

ÇA TROUBLE DANS LE GENRE

Entretien sans interviewer, confessions à cœur ouvert d'une expérience de vie, *Les Regrettants* pourrait être un documentaire sur la question de l'identité sexuelle. Les questions qui traversent cette pièce sont donc multiples : Qu'est-ce qu'être un homme ? Qu'est-ce qu'être une femme ? Qu'est-ce qu'implique la reconnaissance de soi dans un sexe plutôt que dans un autre ? Est-ce que le sexe détermine le genre ? À partir de quel moment le reflet de mon corps dans un miroir est en adéquation avec l'image mentale que je porte en moi ?

Marcus Lindeen pose le constat qu'il y a quelque chose qui n'est pas clair dans la façon dont nos identités – sexuelles – se construisent : c'est à l'endroit où l'on pense souvent que ce qui semble être le plus clair se révèle ne plus pouvoir aller de soi et certains en tremblent... Ainsi, Marcus Lindeen dans son texte *Les Regrettants* met en scène et ce trouble dans le genre qui agite chacun d'entre nous.

MARCUS LINDEEN

L'auteur

Né en 1980 en Suède, Marcus Lindeen est auteur de théâtre, réalisateur et metteur en scène. Il a travaillé comme journaliste avant de se former à l'Institut Dramatique de Stockholm. En 2006, s'inspirant d'un entretien effectué pour la radio, il écrit et met en scène *Ångarna* (*Les Regrettants*) au Théâtre de la Ville de Stockholm. La pièce est rapidement traduite en plusieurs langues. En 2010, il choisit de l'adapter en réalisant son premier documentaire. Celui-ci remporte de nombreux prix, dont le Prix Europa de Berlin. En 2011, il réalise *Accidentes Gloriosos* présenté au Festival Hors-pistes au Centre Pompidou. En 2013, sa pièce *En förlorad generation* (*Génération perdue*) est produite pour le Dramaten (Théâtre National de Suède).

ESTHER SERMAGE

La traductrice

Née en 1969, Esther Sermage commence la traduction du suédois en français dès l'âge de dix-sept ans. Elle n'a pas cessé de traduire depuis, délaissant bientôt les traductions scientifiques pour l'audiovisuel, puis pour la littérature et le théâtre. Elle a fait des études de lettres, de cinéma et de linguistique à Paris, Stockholm, San Francisco et Mexico, et travaillé en tant que monteuse de cinéma et de télévision. Elle traduit aujourd'hui des romans (Aris Fioretos, Håkan Nesser), du théâtre (Lars Norén, Marcus Lindeen, Christina Ouzounidis), des nouvelles écrites poétiques (Ida Börjel, Nathalie Quintane), de la poésie classique (Andrew Marvell), des nouvelles (Hjalmar Söderberg), des contes et des scénarios de fiction.

CONVERSATION AVEC

HÉLÈNE CHÂTELAIN



Il existe un bar à Tokyo dédié à Chris Marker. Il se nomme La Jetée en hommage à l'un de ses films. Une photo de son héroïne aime les regards : on y découvre le visage énigmatique et expressif d'Hélène Châtelain.

Elle était alors comédienne : au théâtre elle jouait Ionesco avec Jean-Marie Serreau et, bientôt, Brecht avec Georges Wilson.

C'était avant qu'elle ne croise l'écriture d'Armand Gatti. Depuis presque cinquante ans, désormais, elle l'accompagne.

Elle l'a jouée, mise en scène ; elle a composé quelques-uns des plus beaux textes qui existent sur cette œuvre. Elle en a filmé des éclats, le travail, la démesure poétique : dans une Irlande ravagée par la meurtre de Bobby Sands (*Irlande, terre promise*) ou, à Los Angeles, dans l'entêtement de migrants à ne pas laisser mourir une seconde fois les militants anarchistes Sacco et Vanzetti (*Chant public devant deux chaises électriques*).

Car Châtelain est aussi cinéaste depuis que Joris Ivens lui prêle sa caméra de bois.

En 1973, dans *Les prisons aussi* (avec René Lefort), elle filme la présence et la parole des prisonniers dans la foulée du Groupe d'Information sur les Prisons créé par Foucault, dans *Le Lion, sa cage et ses ailes* (avec Armand et Stéphane Gatti), celles des travailleurs immigrés de Montbéliard, dans *Nous ne sommes pas des personnages historiques*, celles des exclus du langage et, dans *Goulag* (avec Iosif Pasternak), celle des victimes et des survivants. Comme la collecte des paroles du siècle. La parole : slovo, tel est d'ailleurs le nom de la collection qu'elle co-dirige chez Verdier et qui publie, entre autres, Chalamov, Harms, Krzyzanowski... Écritures russes qu'elle arpente tout autant que terres et tragédies.

Pas n'importe quelles paroles toutefois. Châtelain fraie avec les libertaires ce qui signifie, *a minima*, une attention soutenue pour les vaincus et dissidents et une méfiance instinctive pour les vainqueurs. D'où la présence emblématique du paysan d'Ukraine anarchiste Nestor Makhno : « *Prolétaires du monde entier, descendez dans vos propres profondeurs, cherchez-y la vérité, créez-la vous-mêmes ! Vous ne la trouverez nulle part ailleurs* ».

Mais c'est trop peu dire encore. Les dates et les faits sont trompeurs et étriés. Ils renvoient à l'histoire ce qui ne cesse de s'y dérober et contraignent au vocabulaire du « temps » les mouvements dans l'espace. Elle a récemment traduit pour les éditions Verdier : *Éloge des voyages insensés* de Vassili Golovanov. Notre conversation aurait cela comme boussole : témoigner de ses voyages à elle, insensés, parmi les individus, les œuvres et le verbe. Châtelain est une conteuse rigoureuse : les récits, puissants de gratitude, y deviennent créations.

Je connais peu d'êtres qu'anime à ce point l'ivresse du grand air. Châtelain sait la faire advenir d'un chant d'oiseau, d'une cascade de mots ou des plus sombres impasses. Par temps asthmatiques, pareil tour de main est salutaire.

Olivier Neveux

20h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

Macédoine]

Traduit du macédonien par Maria Béjanovska
Éditions L'Espace d'un instant, 2013

Alors qu'il se promène en chantonnant une comptine, l'homme "qui a mangé son nom", découvre une mine de pleurotes. Affamé, il projette d'en ramasser le plus possible. Mais le gardien du domaine le rappelle à l'ordre et le conduit à la propriétaire des lieux qui ô joie le reconnaît comme son fils disparu. Et meurt, lui laissant une immense fortune. Va-t-il enfin pouvoir assouvir sa faim elle aussi immense, lui qui maintenant peut engloutir tout ce qu'il désire ? Tout, veaux, vaches, cochons... hommes, tout y passe. Et les rencontres successives ne sont qu'opportunités supplémentaires et morbides pour ingurgiter, allant outre l'interdit moral de l'inceste et l'anthropophagie. Avidité et vide de l'existence se côtoient au cœur de celui qui a mangé son nom, et qui finira vainement par se manger lui-même. Dans cette farce toute en démesure, Žanina Mirčevska invente ici un personnage grotesque dont le besoin d'engloutir et de consommer, réduit l'être à néant.

Avec **Thierry Blanc, Nicolas Cartier, Pierre David-Cavaz, Bernard Garnier, Hélène Gratet, Danièle Klein, Mélanie Marinho...**
accompagnés par **Sylvie Jobert** et **Benjamin Moreau**

22h00 > RENCONTRE AVEC ...

ŽANINA MIRČEVSKA / MARIA BÉJANOVSKA / MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

NOTRE BESOIN DE POSSÉDER EST-IL IMPOSSIBLE À RASSASIER ?

Il était une fois un homme qui avait faim et cherchait des pleurotes dans une forêt... S'inspirant des caractéristiques du conte, Žanina Mirčevska reprend la figure de l'ogre dont le nom même a disparu. De rebondissements en rebondissements, la bonne fortune lui sourit mais son appétit ne diminue pas. Cette voracité insatiable le conduit à toutes les extrémités. Quelles nécessités, quelles névroses découlent d'une société où l'enrichissement est le maître mot ? Notre besoin de posséder peut-il être rassasié ?

ŽANINA MIRČEVSKA

L'autrice

Née en 1967 en Macédoine, Žanina Mirčevska, après avoir étudié et enseigné à la faculté d'art dramatique de Skopje, s'installe en Slovénie où elle enseigne à l'Académie pour le théâtre de Ljubljana. Autrice et dramaturge, elle a écrit une vingtaine de pièces, dont la plupart primées ou nominées pour le Prix Slavko Grum du meilleur texte dramatique de l'année en Slovénie. Nombre de ses pièces ont été présentées en Russie, aux États-Unis et en Europe. *Esperanza*, mise en scène en 2013 au Tarmac, et en 2014 au Vingtième théâtre, par Patrick Verschuren, a été lue pour la première fois en France en 2006 au festival Regards croisés à la MC2 et a fait l'objet d'une création sur France Culture en 2012. En 2014, *Werther & Werther* est mise en scène par Clara Schwarzenberg au théâtre de Guyencourt.

MARIA BÉJANOVSKA

La traductrice

Née en Macédoine, Maria Béjanovska, est ancienne journaliste de Radio France Internationale où elle a dirigé le magazine *L'autre Europe*. Parallèlement à son travail de journaliste, Maria Béjanovska se consacre à la traduction littéraire chaque fois qu'elle découvre une œuvre d'un auteur des Balkans qui la séduit. Elle a traduit en français des romans, de la poésie et du théâtre d'auteurs macédoniens et serbes, ainsi que des auteurs français dans sa langue natale. Côté théâtre, elle a traduit *Le démon de Debarmaalo* et *Cernodrinski revient à la maison* de Goran Stefanovski, *Cunégonde en Caralaland* de Venko Andonovski et plusieurs pièces de Žanina Mirčevska telles que *Esperanza*, *Effeuillage*, *Werther & Werther* et *La Gorge* toutes quatre éditées à L'Espace d'un Instant.



D.R.

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Imaginée par les auteurs invités et Fanette Arnaud, Cécile Corbery, Anaïs Hernandez..., la librairie propose de très nombreux ouvrages – théâtre, romans, essais, poésie, littérature jeunesse... – des invités du festival et d'auteurs de différents pays sélectionnés en collaboration avec Frédéric Calmettes de la librairie **Le Square** et Gaëlle Partouche de la librairie **Les Modernes**.

Les Éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

à l'honneur

Les choix de publications des éditions L'Espace d'un instant sont pour la plupart directement inspirés des palmarès français d'Eurodrum, réseau européen de traduction théâtrale. La ligne éditoriale est principalement orientée vers les écritures contemporaines, sans négliger les lacunes de répertoire, dans le cadre des dramaturgies d'Europe, d'Asie centrale et de Méditerranée. Elle privilégie notamment les regards critiques et la recherche théâtrale, ainsi que les relations possibles avec les scènes francophones, sans négliger une certaine représentativité des genres et des communautés. Il s'agit quasi exclusivement de traductions théâtrales, avec quelques exceptions d'une part pour des auteurs francophones et d'autre part pour des ouvrages critiques. Différentes anthologies (Bulgarie, Caucase, Turquie, Biélorussie, Croatie) ont également été publiées.

<http://www.sildav.org/>



SUZY STORCK

[France]

MAGALI MOUGEL

17H00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

« JE VOUDRAIS RAVAGER LE CHAMP DE BATAILLE QU'EST MON FOYER.
OUVRIR GRAND LES PORTES
QUE LES VENTS PUISSENT Y PÉNÉTRER.
METTRE LE FEU À MA PRISON. »

Le quotidien de Suzy est celui d'une femme au foyer, épouse et mère de trois enfants qu'elle ne parvient plus à aimer. Comme Médée et Nora avant elle, Suzy prend conscience d'une vie qui lui est devenue insupportable. « Mon cœur est une horloge » dit-elle. Alors le cœur s'emballa, la lucidité devient clairvoyance, faire machine arrière n'est plus possible. Sous les pas d'une fatalité en marche, fatalité de la révolte et de l'épuisement, le temps s'accélère et s'étire tout à la fois. Le cœur est là, qui observe et commente le geste de Suzy, bravant la pression d'un certain ordre moral qui lui dictait son rôle de mère, et qui faisait de la maternité la clé de voûte de sa vie de femme. Pour ne plus « assister » à sa vie, Suzy démissionne. Au-delà de la cause féministe et en dépit du raisonnable, sa revendication est d'abord le souffle d'une émancipation individuelle, vitale.

Avec Sarah Barrau, Augustin de Dadelsen, Nathan Gabily, Cécile Gérard, Sylvie Jobert, Martin Kipfer, accompagnés par Cécile Backès

Éditions Espaces 34, 2013

19h00 > RENCONTRE AVEC...

MAGALI MOUGEL / CÉCILE BACKÈS /
LAURA TIRANDAZ

**COMMENT LE THÉÂTRE PEUT
DISTORDRE CE TEMPS QUI S'ÉCOULE**

Ce texte raconte le quotidien de Suzy Storck décrivant les rouages d'une machine bien réglée où chaque geste se succède avec l'évidence de l'habitude. Le cœur reprend point par point la manière dont un individu peut renoncer à son désir et endosser un rôle qu'il ne lui convient pas. Mais un jour, un geste (un désir?) échappe à cette mécanique et alors les regrets, les petits arrangements et la colère remontent à la surface. Comment le théâtre peut distordre ce temps qui s'écoule, qui nous échappe chaque jour quand le soleil se couche, jusqu'à révéler l'abîme qui sépare notre réalité de nos aspirations ?

© Jean-Pierre Angei



MAGALI MOUGEL

L'auteure

Après avoir suivi le cursus proposé par le département d'Écriture dramatique de l'ENSATT, Magali Mougel est aujourd'hui auteure, rédactrice pour le Théâtre national de Strasbourg, enseignante en Arts à l'Université de Strasbourg. Elle répond régulièrement à des commandes d'écriture (Cie des Choses à Lille en 2008 et 2012, CDR de Basse-Normandie de Vire en 2012-2013, Théâtre de la Manufacture – CDN à Nancy en 2013, Théâtre Jean Vilar à Montpellier en 2013-2014, etc.). Elle est auteure-associée à la compagnie Actémobazar (Strasbourg) depuis 2007 et à la compagnie Kali d'Or (Les Lilas) depuis 2013. Ses textes sont édités aux Editions Espaces 34. Elle est associée à Troisième bureau depuis 2011.



CÉCILE BACKÈS

Artiste associée

Ancienne élève d'Antoine Vitez, Cécile Backès a travaillé en Lorraine de 1990 à 2013, notamment pour la création de la Mousson d'été. En 1998, elle crée sa compagnie, *les Piétons de la Place des Fêtes*. Elle a adapté et mis en scène Georges Perec, la comtesse de Ségur ou Bertolt Brecht, mais surtout des auteurs contemporains tels Claudine Galea, Hanokh Levin (*Shitz*), Serge Valletti, Marguerite Duras (*La Maison*), Aurélie Filippetti (*Fin du travail*), Virginie Despentes (*King Kong théorie*) ou, en Allemagne, Joël Pommerat (*Dieses Kind/Cet enfant*). Elle collabore régulièrement avec les Fictions de France-Culture. Elle a publié en 2009 *La boîte à outils du théâtre en classe*, aux Éditions Gallimard, puis en 2011 *l'Anthologie du théâtre français du XX^e siècle*, « *Écrire le théâtre de son temps* ». Elle est directrice de La Comédie de Béthune - CDN Nord-Pas-De-Calais depuis le 1^{er} janvier 2014.

LA GAZETTE DU FESTIVAL

Retrouvez chaque soir la *Gazette du festival*, quatre à huit pages d'interviews, de commentaires, de portraits... réalisés par les étudiants en L3 arts du spectacle sous la conduite de Samuel Pivo et Guillaume Cayet, auteurs, et avec la complicité du photographe Jean-Pierre Angei.

GUILLAUME CAYET

Guillaume Cayet, en Master2 d'études théâtrales à l'université Lyon2, intègre en 2012 le département Écrivains dramaturges de l'ENSATT sous la direction d'Enzo Cormann et Mathieu Bertholet. Il participe à différents projets dont l'écriture d'une performance pour le centenaire de la Comédie de Genève, celle d'un texte pour le festival A.T.C de Nancy, ainsi que différents écrits pour les comédiens de l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Il a travaillé sous la direction de Vincent Goethals (*Caillasses* de Laurent Gaudé), celle de Michel Didym sur le projet *Confessions*, et a été l'assistant d'Hubert Colas (*Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto).

SAMUEL PIVO

Samuel Pivo est auteur de théâtre (entre autre). Venu de Toulouse, il est entré à l'ENSATT en 2011, dans la section écriture dramatique. Depuis, il vit et/ou travaille surtout entre Lyon, Toulouse et Paris. Il est auteur associé de la compagnie JUSTE ICI (Toulouse) et travaille actuellement avec la compagnie S'En Revient (Paris). Il aime beaucoup Grenoble.

PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ STENDHAL GRENOBLE 3

En amont du festival, les étudiants en L3 arts du spectacle, Laurent Damiens, Sarah Garde, Quentin Hetru, Solène Krystkowiak, Mégane Maréchal, Matthieu Mervant, Adrien Noguera, Lola Pimenta, Stéphanie Roussel, Sarah Saint-Pierre, Thibaut Sentis, Emma Vidal, Mathilde Vigne, Éloi Weiss, travaillent en comité de lecture avec Aurélie Coulon, ATER, sur les pièces du festival.

PARTENARIAT AVEC L'ENSATT

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE /Département Écrivains dramaturges

Depuis 2010, les étudiants de l'ENSATT (écrivains, comédiens et metteurs en scène) sont conviés, dans le cadre du Comité de Lecture animé par Thibault FAYNER à contribuer à la programmation du Festival international de dramaturgie contemporaine « Regards Croisés ». Lors de l'édition 2011, les comédiens de 2^e année ont donné une lecture publique de *Si bleue, si bleue, la mer* de Nis-Nomme STOCKMANN, pièce sélectionnée par les étudiants de l'ENSATT. Cette année, le choix s'est porté sur *Le Champ* de Pavel PRIAJKO.

Guillaume POIX en 2012, Pauline PEYRADE en 2013, écrivains inscrits au département Écrivains dramaturges, se sont vus confier la rédaction en chef de la *gazette du festival*. Cette année se sont Guillaume CAYET et Samuel PIVO. Depuis 2012, les écrivaines Laura TIRANDAZ et Magali MOUGEL, toutes deux issues du département Écriture Dramatique de l'ENSATT, sont auteures associées de Troisième Bureau et du festival.

JEAN-PIERRE ANGEI

Photographe franco-italien, Jean-Pierre Angei est né à Marseille en 1968. Après des études en génie civil, il s'oriente vers sa passion en 1993, et suit une formation photographique. Son travail s'inscrit dans une démarche documentaire à la frontière du courant humaniste et photographie d'art. Ses projets photographiques ont fait l'objet de plusieurs expositions dont celles aux rencontres internationales de photographie d'Arles en 2009 et Le Bal à Paris en 2011.

LA REVUE AGÛN

Depuis plusieurs années la revue Agôn est partenaire du festival Regards croisés.

Paradoxalement peut-être – eu égard à son nom la revue Agôn est née de la volonté de créer un espace de dialogue et de rencontre entre différentes pratiques et théories des arts de la scène. Point de face à face, ou de postures inconciliables, Agôn fait le pari du partage et de sa mise en jeu : dialogue des pratiques, d'abord, celles de la scène, celles qui se frottent au plateau, à l'espace et au corps, celles aussi qui se plongent dans le texte, dans la tissure des voix et dans la forme dramatique ; dialogue, ensuite, des horizons et des approches dans le croisement des champs d'étude et des disciplines ; dialogue enfin des histoires et des voix, avec pour ambition de faire se mêler des contributions et des entretiens, des articles et des pratiques, leurs échos et leurs retours.

Consultez les articles d'Aurélien Coulon, Quentin Julien et Véronique Labeille sur : <http://agon.ens-lyon.fr/>

MARDI 20 MAI et MERCREDI 21 à 19h00 > THÉÂTRE DE POCHE >

Dans le cadre du programme du Tricycle

MAQUETTE THÉÂTRALE [DURÉE 40 MN/ENTRÉE LIBRE]

TENTATIVE DE SAISINE D'UNE AMAZONE UN PEU VULGAIRE

VIRGINIE BERTHIER

La-dite amazone serait Théroigne de Méricourt, une presque célèbre figure féminine, et pourquoi pas féministe, de la Révolution Française. L'amazone dite un peu vulgaire serait un personnage insaisissable, une femme dépossédée, palimpseste de chroniques, journalistiques, historiques, médicales, poétiques et patchwork d'effigies, incessamment peintes, versifiées, fantasmées, par des hommes.

Les putains se perdent à être peintes, triptyque

Qu'est qu'une putain ? Une simple considération du sexe fort sur le sexe faible ? Nous sommes allées à la rencontre de trois femmes : Sei Shônagon, dame de compagnie de l'Impératrice du Japon en l'an 1000 ; Marguerite de Valois, Reine de Navarre en 1572 ; et Théroigne de Méricourt. Ces femmes de leur temps sont entrées dans l'Histoire sans que jamais l'absurde évidence de leur féminité n'ait été laissée de côté. Parce qu'il reste d'elles une vague impression de chair, de nuit, un soupçon de putain, nous avons voulu transposer à la scène les restes de ces femmes considérées à la hauteur de leur sexe.

Les autrices de ce triptyque se sont rencontrées durant leur formation à l'Ensatt. Laura Tirandaz, associée à Troisième bureau, est actuellement en résidence à Théâtre Duvert. Son texte Choco Bé, lauréat de l'aide à la création du CNT sera créé la saison prochaine dans une mise en scène de Benjamin Moreau. Caroline Dumas enseigne le français au collège. Sa pièce *Les oies brûlent quand elles traversent la savane* est mis en espace en 2013 à la Mousson d'été. Outre ses activités de metteuse en scène au sein de la Cie le Bouc sur le Toit, Virginie Berthier participe à des expériences d'écriture collective pour le fest'ik PIKB aux côtés de Marie Dilasser et collabore en tant que dramaturge aux expérimentations sociales et théâtrales de la Cie Gongle.

Texte et mise en scène Virginie Berthier - **Création marionnettique** Gabriella Aranguiz - **Interprétation** Gabriella Aranguiz, Xavier Guerlin...

Production Le Bouc sur le Toit - **Coproduction** Le Tricycle Grenoble, avec l'aide d'Arcadi dans le cadre de Piste solidaire, Village du cirque 2012 - 2r2C et du réseau RAVIV, Réseau des Arts Vivants en Île-de-France. Avec le soutien des ateliers de construction de décors et de costumes de la Ville de Grenoble Avec la participation artistique de l'Ensatt



La SPEDIDAM est une société de production et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

www.leboucsurletoit.com



© Lou Camino



17H00 > THÉÂTRE 145 > CONVERSATION AVEC

MARIANNE SÉGOL-SAMOY [LABO/07], MARIANNE CLÉVY [MAISON ANTOINE VITEZ], SANDRINE GRATALOU [SACD],
LUCIE DURIEZ [ESPACE 600] et les CoLecteurEs / MODÉRATRICE ÉMILIE VIOSSAT

ÉTONNANTES ÉCRITURES EUROPÉENNES POUR LA JEUNESSE

Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez, Éditions Théâtrales, 2013

À l'occasion de la sortie du recueil *Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse* et de la venue des autrices, des traductrices et de l'éditrice, découvrons et interrogeons ces écritures singulières qui, d'un pays à l'autre, avec audace et lucidité, conduisent vers des territoires scéniques et poétiques, abordant sans détour des thématiques « d'aujourd'hui pour demain ». Comment permettre la rencontre de ces « jeunes personnages magnifiques » (comme les qualifient les autrices) qui traversent les textes, avec la jeunesse d'ici et ailleurs ? Passeurs et passeuses, comment nous emparons-nous de ces textes à transmettre qui aideront enfants et adolescentEs à grandir sans frontières sur la scène du monde ?



MAISON
ANTOINE
VITEZ
CENTRE
NATIONAL
DE LA TRA
DUCTION
THÉÂ
TRALE

ROSE ROSE ROSE

20h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

[Suède/France]

MALIN AXELSSON
KARIN SERRES
MARIANNE SÉGOL-SAMOY

Nous sommes dans un espace conçu pour faire des expériences. C'est une chambre de fille, un ailleurs, une discothèque, un espace où jouer (seul, en duo ou en groupe), l'espace du déséquilibre, un pays limitrophe, un lieu de déguisement, de spectacle, de mise en scène (des murs remplis d'habits, de costumes, de tissus, de masques), un laboratoire. Un espace à soi. Cet espace appartient à Rose, Rose et Rose qui sont trois sœurs sur le même bateau, trois fleurs dans le même jardin, des copines de jeu, des amies, des alliées. Ce ne sont pas de Vraies Filles (mais peut-être n'existe-t-il pas de Vraies Filles). C'est une équation fractale, un nuage de filles, une fumée, un tourbillon. Ce sont des poupées russes, une boîte dans une boîte dans une boîte dans une boîte.

Dans Rose il y a Rose, Rose et Rose, MamanRose, Professeur Rose, CannibaleRose, CannibaleRosemary, Rosemary, Rose Populaire, Twin Twin Rose, Justin Bieber Rose, etc.

Avec Marie Bonnet, Marianne Ségol-Samoy...
accompagnées par Benjamin Moreau



D.R.

22h00 > RENCONTRE AVEC...

MALIN AXELSSON
MARIANNE SÉGOL-SAMOY
VÉRONIQUE LABELLE

UN CHEMIN DE LIBERTÉ

Choisir *Rose Rose Rose*, c'est choisir de faire entendre un texte *étonnant*, fruit d'un processus singulier, une écriture à trois mains, trois langues, trois autrices réunies dans le désir de partager leurs territoires d'écriture. C'est choisir un texte qui, s'il s'adresse à tous, trouve une résonance particulière avec les adolescentEs. C'est défendre cette adresse là. C'est aussi choisir de naviguer sur les chemins des identités de genre, à une heure où cette question deviendrait un tabou, où il ne faudrait plus parler aux enfants et aux adolescentEs de la construction de leur identité: un chemin de liberté.

Ce projet d'écriture multilingue est une initiative de LABO/07, réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui.

MALIN AXELSSON

Autrice et metteuse en scène suédoise, elle est depuis 2010 directrice artistique du théâtre Ung Scen/Öst dédié à l'écriture dramatique contemporaine pour le jeune public. Elle mène des recherches en étroite collaboration avec le public. Son écriture est influencée par le mélodrame, la tragédie, le cabaret, la culture pop, la théorie féministe, et tourne autour d'un monde surréaliste et exubérant.

KARIN SERRES

Après un BTS de scénographie à l'Ensatt, elle travaille comme décoratrice, costumière, metteuse en scène, traductrice et autrice de théâtre. Depuis 1991, elle a écrit une soixantaine de pièces, dont plus de la moitié en direction des enfants ou des adolescents. Traductrice de théâtre ou de romans jeunesse, de l'allemand et de l'anglais vers le français, elle traduit aussi en duo avec Marianne Ségol-Samoy du suédois vers le français.

Cofondatrices de LABO/07, Marianne Ségol - Samoy et Karin Serres ont dirigé l'édition du Cahier de la Maison Antoine Vitez *Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse*.

MARIANNE SÉGOL-SAMOY

Titulaire d'une double maîtrise de français langue étrangère et de lettres scandinaves, elle se lance dans la traduction de pièces de théâtre et de littératures suédoise après plusieurs années passées sur scènes en tant que comédienne. Elle a ainsi traduit une trentaine de pièces dont une dizaine pour le jeune public et une trentaine de romans dont une vingtaine pour la jeunesse. Depuis 2013 elle coordonne le comité nordique de la maison Antoine Vitez.

14h00 > THÉÂTRE 145 > CONVERSATION AVEC

AVEC LINDA MCLEAN / BLANDINE PÉLISSIER / SARAH VERMANDE
PAVEL PRIAJKO / TANIA MOGUILEVSKAIA / GILLES MOREL

REGARDS LYCÉENS

*Étudier les textes des auteurs vivants offre la possibilité rare d'un échange avec celui qui a produit ce que les élèves ont tenté d'appréhender. La littérature, plus qu'un simple objet d'étude scolaire, devient une occasion de rencontres et d'apprentissages humains. Le théâtre, en particulier, parle aux adolescents de leur quotidien, du monde, et de tout ce qu'ils découvrent à cet âge où c'est si crucial. Si la culture est ce bien commun qui nous relie, il me semble que ces comités lycéens en sont la mise en œuvre active et un moyen réel de la faire vivre dans les classes.**

De janvier à avril, des comédien/nes de Troisième bureau - Grégory Faive, Léo Ferber, Bernard Garnier, Hélène Gratet, Danièle Klein, Benjamin Moreau - interviennent auprès d'élèves de lycées de l'agglomération. La classe devient le temps des séances un comité et un atelier de lecture.

*L'intérêt de ce travail est multiple, beaucoup d'élèves lisent peu ou avec réticence : la lecture d'extraits à voix haute, la mise en jeu avec un(e) comédien(ne) redonnent de l'intérêt à l'écrit et favorisent sa compréhension. L'écriture de critiques, la confrontation des points de vue permettent de développer l'argumentation et la prise de parole devant les autres.**

Cette année, les lycéens travaillent sur trois textes – **Bienvveillance** de Fanny Britt, **Tranche froide** de Linda McLean traduit de l'anglais par Blandine Péliissier et Sarah Vermande et **Le champ** de Pavel Priajko traduit du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel.

*Ces pièces, qui montrent aux adolescents la manière dont un auteur peut évoquer le monde d'aujourd'hui dans sa complexité et avec toutes les interrogations qu'il peut susciter, ouvrent des prises de conscience et permettent d'évoquer au sein de la classe des sujets d'actualité comme des thèmes universels.**

Les *Regards lycéens* réunissent l'ensemble des élèves, leurs enseignants et les documentalistes pour des conversations avec les auteurs des trois pièces et les traductrices. Les élèves lisent des extraits de chacun des textes avant de révéler laquelle des trois pièces ils ont préférée.

*Témoignages d'enseignantes ayant participé aux comités lycéens.

Lycée technique et professionnel André-Argouges / Grenoble

Alex Barraud, Élodie Biboum Biboum, Tilise Boisseron, Axel Debono, Loïc Dufossé, Mathys Gilot, Laurette Kalongo-Matanda, Umit Karaoglan, Aboubeker Laribi, Lou Lopez Sénéchal, Jordan Martinez, Axel Masse-Navette, Said Menzer, Théo Nougarede, Salomé Papat, Léa Reiss, Gwenaël Roure, Quentin Scaringella, Margo Sérotini, Julianne Soriano, Mouslim Zayani, **élèves de 2° 2**
Natalie Étienne-Maupouet, **enseignante**

Élisa Arribert, Pauline Audemard, Roman Billard, Alix Brahimi, Natacha Di Natale, Alexis Dumont, Axelle Gay, Delphine Guers, Loïs Laik, Émmanuelle Léo, Claire Mahiques, Loïc Martinez, Gabrielle Mengha, Imad Moussine, Deborah Ponce, Noémie Ramalho, Arthur Schmuck, Léo Schmuck, Rym Zitouni, **élèves de 2° 8**
Eleonora Politano, **enseignante**, Carine Milleto, Claire Lachaize, **documentalistes**

Lycée des Eaux-Clares / Grenoble

Agathe Antérion, Marion Arribert, Samuel Ayant, Julie Belli-Riz, Tania bendali, Déborah Bodini, Giovane Breteau, Victoria Brignon, Florent Cavalli, Morgane Clairet, Célestine Clément, Christophe Clerc, Eva Doubek, Coline Fantino, Guillaume Fayolle, Martin Fiard, Lou Giraud, Nans hermitant, Hanafi Kernou, Colyne Laverrière, Minke Le Loux, Manon Lisambert, Laura Martinot, Justine Paget, Audrey Pialot, Pauline Picon, Sarah Rebai, Claire Renaud-Geoffray, Mariam Sakunts, Fanny Salas, Deborah Sciangula, Yaël Soubeyran, Léa Teil, Hugo Valdenaire, Carla Villani, **élèves de 1° LES 2**
Laure Castell, **enseignante**, Élisabeth Delmas, **documentaliste**



© Jean-Pierre Angei

20h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

[Russie]

ILLUSIONS

IVAN VIRIPAEV

Traduit du russe par Gilles Morel et Tania Moguilevskaia

Sandra et Denis, Margaret et Albert sont deux couples à la fin de leur vie. C'est leur histoire que nous content quatre narrateurs espiègles, peu scrupuleux de vérité et prompts à jouer la comédie humaine qui s'annonce. Lorsque Denis est allongé sur son lit de mort, il convoque sa femme Sandra pour lui livrer ses derniers mots, lui dire sa fidélité éternelle. C'est le début d'un engrenage dans lequel les personnages rendus incertains d'eux-mêmes, accumulent aveux et désaveux successifs, entraînant le lecteur dans cette joyeuse mascarade. Leurs infidélités présumées et souvent démenties — car ils ont un « très bon sens de l'humour » —, ne semblent être qu'un prétexte pour l'auteur qui se joue d'une vérité fuyante, lui préférant le trouble et l'illusion. La jubilation d'une écriture délirante se révèle dans le maniement du mensonge et de l'illusion théâtrale, ressorts puissants à décrire le doute existentiel : « Il doit bien y avoir un minimum de constance, dans ce cosmos changeant ? ».

Avec **Thierry Blanc, Stéphane Czopek, Léo Ferber, Hélène Grattet**, accompagnés par **Benjamin Moreau**



22h00 > RENCONTRE AVEC...

TANIA MOGUILEVSKAIA / GILLES MOREL / MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

Y A-T-IL UNE CONSTANCE DANS CE COSMOS CHANGEANT ?

Avec ce récit de la vie amoureuse de deux couples qui se voueront fidélité et transparence sur leurs sentiments durant 54 années rapportées par quatre comédiens qui semblent l'inventer devant nous, Viripaev propose une comédie digne des tourments amoureux présents dans les pièces de Marivaux. L'auteur vient alors titiller les cyclones qui parfois bouleversent nos mondes alors que nous sommes en quête d'un amour absolu et revivifie ces thématiques qui jalonnent l'histoire du théâtre : l'inconstance amoureuse, la fourberie des êtres qui ne cessent de poser cette question, à savoir « Y a-t-il une constance dans ce cosmos changeant ? »

IVAN VIRIPAEV

L'auteur

Auteur, metteur en scène, comédien, scénariste, réalisateur, Ivan Viripaev, né à Irkoutsk (Sibérie) en 1974, s'installe à Moscou en 2001. Dès 2002, l'originalité de son écriture s'impose en Russie et sur les scènes internationales notamment en Allemagne et Pologne où il travaille régulièrement depuis 2009. Depuis 2013, il dirige le Théâtre Praktika Moscou. Après *Euphoria*, *Kislorod* et *Tanets Deli* adaptés de ses pièces, il réalise actuellement son quatrième long-métrage cinéma. Découvert en France en 2002, il est aujourd'hui l'auteur vivant russe le plus joué dans l'espace francophone, où ses textes ont été traduits et largement diffusés au fil de leur écriture : *Les rêves*, *Le jour de Valentin*, *Oxygène*, *Genèse n°2*, *Juillet*, *Danse « Delhi »*, *Illusions*, *Les guêpes de l'été* nous piquent encore en novembre, *Les Enivrés*.

TANIA MOGUILEVSKAIA ET GILLES MOREL

Les traducteurs

Tania Moguilevskaia est née à Moscou, docteure en Etudes Théâtrales (Paris 3), chercheuse spécialisée en dramaturgie russe et écritures théâtrales documentaires du XXI^e. Gilles Morel est comédien, directeur d'acteur, chargé de production. Passionnés d'écriture et soucieux d'émergence, c'est par leur entremise que, dès 2001, le public francophone a pu suivre les créations d'une génération de jeunes metteurs en scène et auteurs russophones (parmi lesquels Ivan Viripaev et Pavel Priajko). Depuis 2005, ils animent le site THEATRE-RUSSE.INFO dédié aux créations les plus récentes. Ils ont conjointement traduit près de 25 pièces dont une large part a été publiée et mise en scène. Afin d'accélérer leur accès au plateau, ils lancent en 2009 l'édition électronique (gratuite) NOVAIA-RUSSE dont le catalogue ne cesse d'augmenter.

18h00 > CAFÉ LA FRISE > CONSERVATION AVEC...

JOSEPH DANAN / SYLVAIN DIAZ / MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE, DIVORCE À LA FRANÇAISE ?

Dans son récent ouvrage *Entre théâtre et performance : la question du texte** l'auteur et essayiste Joseph Danan propose de remettre sur la table d'opération l'articulation entre ces deux paradigmes : texte et mise en scène.

En effet, l'attrait de plus en plus vif de la mise en scène pour la performance où elle tente de revivifier sa propre pratique entraîne souvent une éviction des écritures dramatiques, voire nourrit un scepticisme quant à la nécessité de recourir à des textes écrits par des auteurs - scepticisme qui s'estomperait dès lors que l'écrivain deviendrait également créateur scénique et plus seulement poète.

De quoi cet attrait de la mise en scène contemporaine pour la performance est-il le nom : d'une extinction pure et simple du poème dramatique ? Comment dès lors penser ses conditions de survivance dans le théâtre d'aujourd'hui ?

Telles sont les questions qui seront au centre de notre rencontre avec Joseph Danan.

*Éditions ACTES SUD-PAPIERS / Apprendre 35 (2013)

JOSEPH DANAN

Joseph Danan est auteur dramatique et professeur à l'Institut d'Études Théâtrales. Plusieurs de ses pièces ont été créées par Alain Bézu, avec qui il collabore régulièrement comme dramaturge, mais aussi par Jacques Kraemer, Joël Jouanneau, Jacques Bonnaffé et bien d'autres... Lui-même a mis en scène deux d'entre elles, *Roaming Monde* (La Mousson d'été, 2005) et *Police Machine* (Mexico, 2009). Parmi ses dernières publications, chez Actes Sud-Papiers : *À la poursuite de l'oiseau du sommeil* (coll. Heyoka jeunesse), *Qu'est-ce que la dramaturgie ?*, *L'Atelier d'écriture théâtrale* (avec Jean-Pierre Sarrazac) et *Entre théâtre et performance : la question du texte*.

SYLVAIN DIAZ

Maître de conférences en études théâtrales à l'Université de Strasbourg, Sylvain Diaz est l'auteur d'une thèse consacrée aux *Poétiques de la crise dans les dramaturgies européennes des XX^e et XXI^e siècles* (2009) et co-auteur de *De quoi la dramaturgie est-elle le nom ?* (L'Harmattan, 2014). Ses travaux les plus récents, publiés dans de nombreuses revues, portent principalement sur les dramaturgies contemporaines. En collaboration avec Sandrine Le Pors, il a organisé le colloque *À l'écoute des écritures théâtrales depuis 2000 - Poétiques et conditions d'émergence* (Arras, 2014 / Strasbourg, 2015).

20h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

[Biélorussie]

Traduit du russe (Biélorussie)
par Gilles Morel et Tania Moguilevskaia

« Nous sommes probablement la conscience de l'univers qui essaie de se comprendre elle-même »

Sous la chaleur de l'été, trois jeunes gens, Igor, Pavel et Serguei, moissonnent un champ qui semble sans fin. Rien ne trouble cet harassant labeur si ce ne sont les visites récurrentes de Marina et Alina, fiancées d'Igor et de Serguei, les interrompant sans cesse pour des histoires de téléphone, d'ordinateur ou de talons cassés. Éloignées de tout, au cœur de ces vastes étendues, elles rêvent d'amour et d'ailleurs.

Comme pris au piège d'une terre tiraillée entre la Russie et l'Union européenne, ces jeunes biélorusses parcourent leur terre de peur qu'elle ne leur échappe. Doucement, une étrange intuition surprend les garçons : et si ce champ sur lequel ils travaillent n'était pas le leur ?

Avec la participation des comédien/nes et auteur/es de l'Ensat, Guillaume Cayet, Quentin Bardou, Vanessa Bile-Audouard, Théophile Dubus, Titouan Huitric, Evelynne Hotier, Héroïse Lecointre, Romain Nicolas, accompagnés par Thibault Fayner

LE CHAMP

PAVEL PRIAJKO

22h00 > RENCONTRE AVEC...

PAVEL PRIAJKO / GILLES MOREL / L'ÉQUIPE ARTISTIQUE /
MAGALI MOUGEL / LAURA TIRANDAZ

COMMENT DIRE L'HUMAINE CONDITION ?

À travers champs, traçant des sillons avec leurs moissonneuses-batteuses, de jeunes gens se séduisent, s'aiment, se disputent. La voix didascalique observe ce paysage, s'attachant à beaucoup de détails, depuis la lumière qui décline aux expressions des visages. Les personnages parlent peu de leurs sentiments et leurs échanges sont parfois brusques. La description de leurs états et de leurs corps mêlée à des dialogues simples et parfois triviaux devient poème, matière à rêver : le tremblement de l'homme devant l'immensité des champs, du travail à fournir et de l'amour qui s'échappe et se refuse.



© Gilles Morel

PAVEL PRIAJKO

L'auteur

Auteur prolifique (plus de 30 pièces), scénariste, réalisateur, Pavel Priajko, réside à Minsk (Biélorussie) où il naît en 1975. Depuis la mise en scène par Mikhaïl Ougarov de *Une vie réussie* au Teatr.doc Moscou (Prix spécial Festival Masque d'Or 2010), ses pièces sont régulièrement créées par la nouvelle génération de metteurs en scène russes, tel Dmitry Volkostrelou qui monte successivement *Le Soldat*, *Patron de Café*, *Une fille méchante*, *La Porte fermée*, *Je suis libre* et *Trois jours en Enfer* présentées au Festival Wiesbaden 2014. Ses pièces sont traduites en français, allemand, anglais, bulgare, espagnol, letton, lituanien, polonais, finlandais... Il est scénariste et co-réalisateur de deux longs métrages : *Je marche en regardant mes chaussures* (2013) et *Ta patte me porte bonheur* (2014).

TRANCHE FROIDE

LINDA MCLEAN

19h00 > THÉÂTRE 145 > LECTURE

[Ecosse]

Traduit de l'anglais (Écosse)
par Blandine Pélissier et Sarah Vermande (2013)

Cette pièce a été écrite pour Amnesty International dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Ian, rentrant du travail, ouvre le réfrigérateur et constate que la dernière tranche de jambon dont il souhaitait se régaler après sa dure journée de labeur est racornie parce que le film plastique n'a pas été refermé convenablement. A priori, rien de grave. Pourtant, de cet élément insignifiant, il va reporter sa colère contre sa femme Molly, terrorisée, tétanisée. Et frapper.

Tranche froide est une pièce courte, incisive et sidérante. La fulgurance et la rapidité de la scène dépeignent un ordinaire susceptible de basculer à tout moment, provoquant chez le lecteur un sentiment mêlé de révolte et d'impuissance. Sans fard ni distance, *Tranche froide* est une pièce crue, un véritable cri, cri de désespoir, cri d'alerte sur les violences faites aux femmes.

Avec Stéphane Czopek, Émilie Geymond,
Achille Piot... accompagnés par Léo Ferber



20h00 > LECTURE

Traduit de l'anglais (Écosse)
par Blandine Pélissier et Sarah Vermande
Avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

Jane, Lizzie, Sally et Fiona, quatre femmes, quatre voix et quatre époques d'un XX^e siècle raconté au féminin pluriel. Dans l'entrelacement de paroles venues d'espaces et de temporalités différents, elles nous racontent leurs histoires de vie, leurs histoires de femmes. Jane qui se demande ce qu'elle fera de l'enfant qui grandit en elle, Sally qui affirme son désir de travailler, Lizzie qui voit ses enfants lui être retirés par les services sociaux, et Fiona qui explore le plaisir sexuel. Par l'entremise de la fiction, Linda McLean rapproche quatre monologues qui se répondent et deviennent bientôt le vaste dialogue d'une condition féminine. Si l'écriture opère et permet la convergence des voix, leurs histoires et leurs questionnements mettent en exergue une permanence des enjeux en même temps qu'ils en soulignent les évolutions. D'un bout à l'autre du siècle, Jane, Lizzie, Sally et Fiona s'entendent, conscientes d'être reliées les unes aux autres.

Avec Sarah Barrau, Léo Ferber, Hélène Gratelet...,
accompagnées par Thierry Blanc

SEX & GOD

LINDA MCLEAN

LINDA McLEAN

L'autrice

Née à Glasgow, Linda McLean a vécu et travaillé à l'étranger avant d'écrire pour le théâtre à partir de 1994. Elle signe une vingtaine de pièces traduites et jouées en plusieurs langues. En France, Blandine Pélissier et Sarah Vermande ont déjà traduit sept de ses pièces, parmi lesquelles *Uncertainty Files (Dossier Incertitudes)*, lue au Théâtre de la Ville et retransmise sur France Culture en 2011, *Fractures (Strangers, babies)*, Théâtre Ouvert, 2011, créée par Stuart Seide en 2013 et publiée en Tapuscrit, et *Every Five Minutes (Toutes les cinq minutes)* qui a fait l'objet d'une résidence de traduction avec l'autrice à la Chartreuse (CNES), en janvier 2013. Linda McLean est actuellement présidente du Playwrights' Studio, Scotland, et autrice associée au Magic Theatre à San Francisco.



22h00 > CONVERSATION AVEC...

LINDA McLEAN / BLANDINE PÉLISSIER /
SARAH VERMANDE / MAGALI MOUGEL /
LAURA TIRANDAZ

LE RÉCIT DE SOI / LA REPRÉSENTATION DE NOUS

L'une des forces de l'écriture de Linda McLean réside dans ses recherches formelles qui flirtent comme ici pour son texte *Sex&God* avec la partition musicale et d'un autre côté pour *Tranche Froide* avec une esthétique réaliste. Le récit de soi, la représentation de l'assignation des femmes à une place politique, sociale et culturelle déterminée par les hommes est un défi que pose l'écriture de McLean. En effet, comment narrer la condition des femmes au cours du XX^e et XXI^e siècle ? Quelle ruse, quelle langue, quelle organisation du discours sont les plus aptes à proposer pour faire entendre le récit de celles qui ne participent pas à la construction de la grande histoire ? Comment échapper à la reproduction d'un monde phallogocentrique ?



D.R.

BLANDINE PÉLISSIER

La traductrice

Blandine Péliissier est comédienne pour le cinéma, la télévision et le théâtre, metteuse en scène et traductrice, spécialisée dans le théâtre contemporain anglo-saxon (y compris le surtitrage). Féministe convaincue, elle est membre fondatrice du Mouvement HF qui milite pour l'égalité femmes-hommes dans l'art et la culture. Membre de la Maison Antoine-Vitez depuis 1997, elle a traduit une cinquantaine de pièces d'autrices et d'auteurs reconnu-es ou émergent-es dont un certain nombre sont publiées chez Théâtrales ou à L'Avant-Scène. À la demande de Magali Lérís elle propose une nouvelle traduction de *Roméo et Juliette* en 2010. Elle traduit, avec Sarah Vermande, toute l'œuvre de Linda McLean et va mettre en scène une de ses pièces, *Un Jour ou l'autre*, à la saison 2015/16.

SARAH VERMANDE

La traductrice

Sarah Vermande est traductrice et comédienne. De 1997 à 2000, elle se forme au Drama Centre London, puis travaille en Angleterre, en France et en Autriche. Elle est venue à la traduction théâtrale, de l'anglais au français, par la scène. Aujourd'hui, elle traduit aussi des romans et de la non-fiction. En 2006, elle obtient son Master de Traduction Littéraire à l'Institut Charles V (Paris). Elle coordonne actuellement le comité anglais de la Maison Antoine Vitez avec Sophie Magnaud. Elle traduit, avec Blandine Péliissier, toute l'œuvre de Linda McLean. Elle collabore également avec l'auteur britannique Matthew Hurt à des traductions du français à l'anglais, dont plusieurs surtitrages pour le Festival d'Avignon.

PROGRAMME

JEUDI 15 MAI [QUÉBEC]

- 19h **Ouverture**
20h Lecture *Bienveillance* de Fanny Britt
22h Rencontre avec l'équipe artistique

VENDREDI 16 MAI [SUÈDE]

- 18h « **Théâtre et réalité** » Conversation avec Olivier Neveux, Magali Mougél et Laura Tirandaz
20h Lecture *Les regrettants* de Marcus Lindeen traduit du suédois par Esther Sermage
22h Rencontre avec l'auteur et la traductrice

SAMEDI 17 MAI [MACÉDOINE]

- 18h Conversation avec **Hélène Châtelain** et Olivier Neveux
20h Lecture *La gorge* de Žanina Mirčevska, traduit du macédonien par Maria Béjanovska
22h Rencontre avec l'auteure et la traductrice

DIMANCHE 18 MAI [FRANCE]

- 17h Lecture *Suzy Storck* de Magali Mougél
19h Rencontre avec l'auteure et Cécile Backès

MARDI 20 MAI [FRANCE]

- 19h Maquette théâtrale *Tentative de saisine d'une amazone un peu vulgaire* de Virginie Berthier

MERCREDI 21 MAI [SUÈDE/FRANCE]

- 17h **Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse**
Conversation avec Marianne Ségol-Samoy [LABO/07], Sandrine Grataloup [SACD], Marianne Clévy [Maison Antoine Vitez], Lucie Duriez [Espace 600] et les CoLecteurEs
19h Maquette théâtrale *Tentative de saisine d'une amazone un peu vulgaire* de Virginie Berthier
20h Lecture *Rose Rose Rose* de Malin Axelsson, Karin Serres, Marianne Ségol-Samoy
22h Rencontre avec les autrices et les CoLecteurEs

JEUDI 22 MAI [RUSSIE]

- 14h **Regards lycéens** en présence de Linda McLean, Pavel Priajko et des traductrices/teurs
20h Lecture *Illusions* de Ivan Viripaev traduit du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel
22h Rencontre avec les traducteurs

VENDREDI 23 MAI [BIÉLORUSSIE]

- 18h **Texte et mise en scène, divorce à la française ?**
Conversation avec Joseph Danan, Sylvain Diaz, Magali Mougél et Laura Tirandaz
20h Lecture *Le champ* de Pavel Priajko traduit du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel
22h Rencontre avec l'auteur et l'équipe artistique

SAMEDI 24 MAI [ÉCOSSE]

- 19h Lecture *Tranche froide* de Linda McLean traduit de l'anglais par Blandine Pélissier et Sarah Vermande
20h Lecture *Sex&God* de Linda McLean traduit de l'anglais par Blandine Pélissier et Sarah Vermande
22h Rencontre avec l'autrice et les traductrices

INFOS PRATIQUES

TROISIÈME BUREAU / BUREAU DU FESTIVAL

Le Petit Angle

Centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines
1, rue Président Carnot 38000 Grenoble
Tram B (Sainte-Claire - Les Halles)
+33 (0)4 76 00 12 30
grenoble@troisiembureau.com
www.troisiembureau.com

LES LIEUX DU FESTIVAL

THÉÂTRE 145 / LE TRICYCLE

145, cours Berriat à Grenoble
Tram A (Berriat - Le Magasin)
+33 (0)4 76 84 01 84

BIBLIOTHÈQUE CENTRE-VILLE [16 mai]

10, rue de la République à Grenoble
Tram A ou B (Hubert Dubedout - Maison du tourisme)
+33 (0)4 76 54 57 97

CAFÉ RESTAURANT LA FRISE [23 mai]

150, cours Berriat à Grenoble
Tram A (Berriat - Le Magasin)

TARIF

PARTICIPATION LIBRE

CONTACTS

04 76 00 12 30
grenoble@troisiembureau.com

La librairie et le café du festival ouvrent 30 mn avant les débuts de soirée et jusqu'à minuit en dehors des lectures.
Un service de restauration froide est assuré après les lectures et à l'issue des rencontres.

MANUFACTURE D'HISTOIRES DEUX-PONTS

Le collectif artistique

Fanette Arnaud, *bibliothécaire*, Sarah Barrau, *comédienne*, Thierry Blanc, *comédien*, Cécile Corbery, *médiatrice culturelle*, Stéphane Czopek, *comédien*, Grégory Faive, *comédien, metteur en scène*, Léo Ferber, *comédienne*, Bernard Garnier, *comédien*, Hélène Graget, *comédienne*, Anaïs Hernandez, *chargée de projets*, Sébastien Hoën-Mondin, *comédien*, Sylvie Jobert, *comédienne*, Danièle Klein, *comédienne*, Véronique Labeille, *chargée de projets culturels*, Benjamin Moreau, *metteur en scène*, Magali Mougél, *auteure*, Estelle Moulard, *étudiante*, Uta Müller, *traductrice*, Laura Tirandaz, *auteure*, Sophie Vaude, *comédienne*, Emilie Viossat, *enseignante à l'université*

L'équipe technique

Karim Houari, *direction technique du festival et mise en lumière*, assisté de Julien Huraux et de l'équipe des technicien/nes

Théâtre 145 Patrick Jaberg, *régie générale* et Jullien Cialdella, *technicien*

L'association

Pascaline Garnier, *présidente*
Claude Thomas, *vice-présidente*
Fabienne Richaud, *secrétaire*
Muriel Blanchi, *secrétaire adjointe*
Marie Tortosa-Lazarevitch, *trésorière*

Les stagiaires

Maria Solle Galli, *étudiante en master langues, littératures, traduction et cultures à l'université d'Avignon*
Ysore Bonnardel, *étudiante en master diffusion de la culture à l'université Stendhal Grenoble 3*

Le comité de rédaction

Cécile Corbery
Fabienne Courvoisier
Bernard Garnier
Anaïs Hernandez
Magali Mougél
Estelle Moulard
Marianne Ségol-Samoy
Laura Tirandaz